

Marraine de guerre (L'enfer 14/18)

Heureusement que tu m'écris, Fanny
Dans toute cette fange, dans toute cette nuit, Fanny
Tes mots résonnent comme une symphonie
Cet air de Bach que j'aimais tant, Fanny
Je le rejoue dans mon esprit, Fanny
Passionnément, à la folie
Pour ne pas oublier la vie, Fanny
J'attends tes lettres et je me dis
Que demain peut-être tout sera

Ici on meurt sans faire de bruit, Fanny
Un trou d'obus et tout est dit, Fanny
Des champs entiers d'hommes endormis
Les yeux ouverts sur l'infini, Fanny
C'est une image qu'on gardera
A tout jamais au fond de soi
Celle du copain, celle de l'ami, Fanny
Qui se redresse une dernière fois
Et que l'on serre fort contre soi

Cet homme avec lequel, tu vois, Fanny
J'ai partagé tous les combats, Fanny
Qui était là à mes côtés
Qui m'a permis de n'pas sombrer
A cet homme là, j'ai bien promis, Fanny
D'aller les voir la guerre finie, Fanny
Et je regarde la photo
De la jeune femme et des enfants

Souriants sous une tâche de sang

Je ne crois plus en la patrie, Fanny
C'est un carnage, c'est une tuerie, Fanny
Et puis les gaz, la pourriture
L'air qu'on respire est une brûlure
Bien souvent je pense aux mutins, Fanny

Et au théâtre de l'horreur
J'ai bien envie d'être des leurs
C'est si facile tu sais ici, Fanny
De basculer dans la folie, Fanny

De Verdun au Chemin des Dames
Où est le traître, où est l'ami, Fanny

Ce jeune allemand qui m'a souri
Etait-il vraiment mon ennemi
Pourquoi meurt-on ou bien pour qui
Tout perd son sens, tout se délie

*Même si je ne te connais pas, Henri
Je me sens là si proche de toi, Henri*

*Ici tu sais les femmes espèrent, Henri
Le retour d'un mari, d'un père, Henri*

*Je sais ta révolte et ta haine, Henri
La foudre en toi qui se déchaîne, Henri*

*Mais je suis là, je te soutiens, Henri
Pense que cette guerre aura une fin*

Heureusement que tu m'écris, Fanny
Tu es ma fée, tu es ma sœur, Fanny
Ma maîtresse et ma Dame de cœur, Fanny
Je rêve de toi sans te connaître
A travers les mots de tes lettres
Je t'ai dessiné un visage
La fraîcheur douce de ton jeune âge
Je porte sur moi tes écrits, Fanny
En talisman ou en gris-gris, Fanny

Là je dois partir à l'assaut
Dans mes veines coule l'or de tes mots

Marraine de guerre, j'ai peur tu sais
A ce soir ou bien à jamais

*Un avenir t'attend ailleurs, Henri
Et ce sera pour le meilleur*

Marraine de guerre, j'ai vingt-deux ans
Et mes cheveux deviennent blancs

Marraine de guerre, peut-on se faire
Une vraie vie après l'enfer

*Il faut y croire, il faut penser, Henri
Que ta vie n'est pas terminée*

Marraine de guerre, un beau cadeau
Dans mes veines coule l'or de tes mots...

Françoise-Line Millet
Paroles et mélodie

